

La Lettre de l'A.F.A. N° 8

Mai 2010



Confiance et détermination pour 2010 !

La création de l'Agence a suscité des attentes importantes de la part des familles. Les 3 premières années de l'Agence ont donc été consacrées au recrutement d'une équipe pluridisciplinaire et dynamique ainsi qu'à un tissage de liens cordiaux avec ses différents partenaires étrangers lui permettant de s'implanter dans 35 pays d'origine.

La nouvelle équipe de direction de l'Agence, arrivée en avril 2009, s'est inscrite dans la réflexion globale initiée par les différents rapports publiés à la suite des contrôles effectués sur l'Agence au cours de l'année 2008.

Elle a ainsi repensé sa stratégie d'implantation en concertation avec ses tutelles et plus particulièrement avec l'autorité centrale nouvellement créée.

L'A.F.A. s'est également efforcée de renforcer ses relations avec les autorités étrangères pour une meilleure compréhension mutuelle de leur fonctionnement respectif. Dans l'intérêt bien compris des familles, une attention particulière a été portée sur les attentes des autorités des pays d'origine concernant notamment le profil des candidats à l'adoption et la qualité des dossiers.

Par ailleurs, eu égard aux difficultés posées par l'adoption internationale sur le plan humain, juridique et pratique, l'Agence a noué des liens privilégiés avec différents acteurs intervenant dans ce domaine, notamment les organismes autorisés pour l'adoption (O.A.A.) et les associations de parents par pays d'origine (A.P.P.O.) dont il m'est apparu que, dans le respect du rôle de chacun, l'A.F.A. pouvait s'enrichir de l'expérience humaine de leurs membres, de leur savoir-faire ou de leur connaissance du terrain.

L'Agence s'est également attelée à la recherche d'une meilleure maîtrise de ses dépenses de fonctionnement et de personnel en établissant notamment une politique d'optimisation des ressources (déplacements organisés par zone géographique, correspondants locaux multi-pays, regroupement de postes...). Ces nouveaux axes de travail ont été entérinés par la signature, le 24 novembre 2009, d'une convention d'objectifs et de gestion, marquant un point fort dans la vie de l'Agence.

Enfin, les nombreuses missions effectuées en 2009 m'ont révélé que les familles devaient être mieux préparées à la réalité des adoptions internationales. Par conséquent, j'ai souhaité qu'un effort collectif soit fourni particulièrement sur la préparation des candidats et sur l'information qui leur est délivrée. Je tiens à souligner le travail remarquable qui a été accompli sur ce plan en partenariat avec les associations de parents régulièrement consultées. La mise en œuvre de modules de préparation à la rencontre avec l'enfant, à l'accueil d'un enfant grand ou à besoins spécifiques, constitue autant d'atouts pour l'Agence et une aide précieuse pour les familles.

Dans le domaine de l'adoption internationale, où s'est renouvelé en 2009 le constat de la baisse générale des propositions d'enfants, il serait vain d'espérer une concrétisation immédiate des efforts et de la dynamique développés durant l'année. C'est donc avec confiance et détermination que l'équipe de l'AFA s'est engagée au début de 2010 dans les nouveaux projets d'une implantation solide et vertueuse en Russie et en Haïti.

Béatrice BIONDI

Magistrat

Directrice Générale

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Le Pôle Afrique se présente...



De gauche à droite,
Aude BRUCHIER, Florence MOURÉ et
Charlotte PAUL-REYNAUD

L'équipe du Pôle Afrique

Vous vous demandez parfois qui se cache derrière les noms qui apparaissent dans vos courriers. Qui sont ces personnes qui vous annoncent de bonnes et parfois aussi, malheureusement, de moins bonnes nouvelles.

L'équipe dédiée aux pays d'Afrique se compose de deux rédactrices : **Florence MOURÉ** et **Aude BRUCHIER**, d'une assistante : **Charlotte PAUL-REYNAUD** et de trois correspondants AFA à l'étranger :

Hortense NIKIEMA au Burkina Faso,
Lova RASENOMANANTSOA à Madagascar et
Vital DIOP au Mali.



Hortense NIKIEMA, Correspondante AFA au Burkina Faso, aux côtés de Béatrice BIONDI, devant les locaux de l'A.F.A.



Vital DIOP, Correspondant AFA au Mali, entouré de Béatrice BIONDI et de Florence MOURÉ

Les Echos de l'AFA

L'A.F.A. se présente aux autorités étrangères

Béatrice BIONDI, Directrice générale de l'AFA, accompagnée de **Florence MOURÉ**, Rédactrice Afrique, se sont rendues en Septembre au **Mali** et au **Burkina Faso** pour se présenter aux instances dirigeantes étrangères, rencontrer les professionnels de l'enfance et visiter les orphelinats...

Une délégation malgache a été reçue à Paris en novembre.



Rencontre avec les autorités maliennes à Bamako



... avec les autorités malgaches



Rencontre avec Mmes SAWADOGO et KIEMA, de la Direction des Placements et des Adoptions au Burkina Faso.

Les Associations Par Pays d'Origine (A.P.P.O.) d'Afrique...

Les Associations de Parents par Pays d'Origine (APPO) sont des associations de parents adoptifs, qui ne sont pas des intermédiaires pour l'adoption, mais qui jouent un rôle important dans l'accompagnement et le conseil des parents adoptifs, en particulier après l'arrivée de l'enfant en France.

Mali : DEMISENYA MALI, association des familles adoptives d'enfants du Mali.

Madagascar : A.F.A.E.N.A.M. (Association des Familles Adoptives d'enfants nés à Madagascar)

L'enfant au cœur
de nos priorités.

**Rencontre des autorités Africaines et des familles A.F.A. ayant adopté en Afrique
le 25 et 26 février 2010**

Avec les autorités Africaines...



... le lendemain avec les familles A.F.A. ayant adopté en Afrique.



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Un moment de bonheur partagé par tous ...



L'enfant au cœur
de nos priorités.

L'AFA met à l'honneur...



Robert FLORES, correspondant AFA du Var : Le 1^{er} à avoir mis en place le module « enfants grands (plus de 5 ans et ou en fratrie) »

La grande majorité des adoptants est désireuse d'adopter un enfant, souvent le plus petit possible et en bonne santé. Le projet « classique » d'adoption n'est pas, a priori, celui d'un enfant « à particularité ». Dans le paysage de l'adoption internationale, **la notion de « particularité » recouvre de très larges acceptions allant de l'accueil d'un enfant à l'état de santé défectueux jusqu'à celui de fratrie ou encore d'enfant grand.**

Si certains adoptants ont mûrement réfléchi leur choix, d'autres s'engagent de manière rapide, voire irréfléchie, porteurs d'une vision idéalisée de ce qui les attend, parfois désireux de pallier les délais plus longs de l'adoption d'enfants en bas âge ou de satisfaire aux critères des pays d'origine.

Quelle que soit la motivation qui initie ce choix, l'accompagnement des adoptants autour de leur projet d'adoption d'un enfant grand ou d'une fratrie est indispensable, tant l'enjeu est important, d'autant que la proposition d'apparemment peut s'avérer très rapide à compter de l'acceptation du dossier des adoptants par le pays d'origine. **A ce titre, une préparation spécifique en amont de ce type d'adoption paraît pertinente.**

C'est la raison pour laquelle l'AFA (organisme institutionnel, par le biais de ses correspondants) **et l'APAEC** (association de parents adoptifs d'enfants nés en Colombie) **ont créé ensemble un module de préparation des parents. L'objet de ce module est d'apporter un contenu aux adoptants pour les aider à préparer l'accueil d'un enfant colombien de 5 ans ou plus, ou d'une fratrie.**

Avec un triple objectif :

- ▶ Rendre les adoptants acteurs de leur projet en les amenant à se poser des questions qu'ils ne s'étaient peut-être pas encore formulées ;
- ▶ Les aider à définir eux-mêmes leurs attentes ;
- ▶ Renforcer la maturation de leur projet par une confrontation à la réalité de l'enfant déjà grand ou d'une fratrie, à la réalité de l'histoire antérieure de l'enfant souvent ponctuée de maltraitance, et à l'écart culturel vécu dans son pays de naissance.

Robert FLORES a donc été le 1^{er} correspondant à mettre ce module en œuvre territorialement, aux côtés du délégué régional de l'APAEC, **Philippe MANGUY**, avec qui il avait déjà noué des contacts. Cette proposition correspondait alors à une actualité du contexte adoptif départemental (39 couples et ou célibataires inscrits par l'AFA pour la Colombie dont **13 couples et une célibataire** en cours de procédure, concernés par le module).

Ses talents d'animateur et de modérateur ont été reconnus non seulement par l'APAEC, qui lui consacre un article élogieux « **La valse des Modules dans le Var !** » mais également par les candidats à l'adoption varois qui lui ont demandé une 3^{ème} séance de réflexion.

Bravo Robert... et merci pour tout le travail que vous accomplissez pour préparer au mieux les candidats à l'adoption dont le projet est d'accueillir des enfants grands et/ou en fratrie !

Bienvenue à Nhi

Nhi est le premier enfant de Nhuong, un des 4 collaborateurs AFA au Vietnam, que certains d'entre vous ont rencontré sur le chemin de leur adoption.

Toute l'équipe de l'AFA adresse toutes ses félicitations aux parents et une belle et longue vie à Nhi !



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique

Deux vies qui se rencontrent...

Comme chaque matin, mardi j'étais avec mon fils dans la voiture et nous allions à son école où il apprend le français, dans une classe d'initiation, spécialisée à l'apprentissage du français. J'étais heureuse d'être avec lui malgré tous ces allers et retours entre les deux écoles qui sont parfois fatigants pour **Brahyan** et moi-même. Chaque jour, nous sommes heureux de nous retrouver et partageons ces 20 minutes avec joie. Chaque moment est pour moi très précieux.

Brahyan a 9 ans, nous nous sommes rencontrés à Manizales en Colombie le 10 novembre 2009 à l'appartement que je louais. Tout s'est précipité ce jour-là, car l'avion de Bogota à Manizales avait un retard important.

Brahyan est arrivé avec la psychologue de l'ICBF et j'ai vu ce petit garçon arriver avec un grand sourire, mais un peu anxieux comme moi. Je crois que nous étions tous les deux dans le même état. Difficile à ce moment-là de parler naturellement espagnol, car l'émotion vous prend mais très vite nous sommes pris dans les bras l'un de l'autre et là commençait notre relation. Brahyan m'a tout de suite appelée maman. C'est un enfant très doux, gai, affectueux et curieux, sociable et plein d'humour. Cet enfant m'a touché à la fois par sa sensibilité et par sa fragilité. Nos deux vies se rencontraient enfin !

Dès le départ, j'ai fait le choix réfléchi d'adopter un ou une enfant déjà grand, âgé entre 6 et 8, 9 ans. Cela ne s'est pas fait sans que je me pose de nombreuses questions : Va-t-il s'adapter à sa nouvelle famille ? Cet enfant arrive avec son histoire, va-t-il m'accepter ? Va-t-il pouvoir m'appeler maman ? Est-ce que je vais être à la hauteur ? Est-ce que je vais pouvoir lui apporter tout l'amour dont il a besoin ? Son histoire n'est-elle pas trop lourde ou trop douloureuse pour lui ?...

Grâce au complément d'enquête psychologique demandé par l'ICBF, j'ai pu me situer clairement, poser mes interrogations auprès de la psychologue et être au clair quant à l'accueil de l'enfant qui arrivera avec son histoire. Les différents échanges avec la psychologue et l'Assistante sociale du service adoption du Conseil Général m'ont également beaucoup aidé dans ma démarche. Lorsque l'on adopte un enfant de cet âge, il est nécessaire de l'accueillir avec son histoire, être en capacité d'entendre ce qu'il a vécu et de l'accompagner dans sa nouvelle histoire de vie. Avec Brahyan, nous parlons souvent de la Colombie, de sa famille avec laquelle il a vécu 8 ans. Il me parle de sa maman en Colombie. Il me raconte ce qu'il vivait là-bas. Chaque jour, j'en apprends davantage sur son quotidien. Nous avons des repères communs en Colombie, car nous y avons vécu ensemble un mois et cela est très important. En effet, je comprends mieux à présent la nécessité de rester un certain temps en Colombie : il y a là-bas toute une partie de sa vie que je dois prendre en compte dans l'évolution de Brahyan.

C'est assez extraordinaire avec Brahyan : nous avons énormément de points communs et d'affinités, nous partageons de bons moments et aussi des moments plus difficiles, car nos deux vies et caractères se confrontent parfois. Depuis que Brahyan est dans ma vie, c'est du soleil chaque jour ! Et je réalise que j'ai beaucoup de chance.

Patricia LAUNAY (2 mai 2010)



les premiers instants de notre rencontre...

David et Elisabeth, le choix du roi...



les premiers instants de notre rencontre...

Je me souviens de ce jour, le 3 janvier 2008, où l'AFA m'a appelé au bureau pour m'annoncer la nouvelle : « L'ICBF vous a attribué une fratrie, nous venons de recevoir le dossier des enfants. L'aîné s'appelle **David**, il a 8 ans et demi. Sa sœur s'appelle **Elisabeth**, elle a 7 ans. ». Nous aurions du sauter de joie à l'annonce de cette nouvelle mais ça n'a pas été le cas... Premièrement, parce que notre maison était en chantier et que nous allions devoir louer un appartement dans les plus brefs délais pour accueillir les enfants. Deuxièmement parce que nous avions fait la demande d'une fratrie dont l'aîné aurait au maximum 8 ans (soit 8 ans et 11 mois) mais nous nous étions toujours imaginés que le second serait beaucoup plus petit, 4 ou 5 ans. D'un seul coup, les 7 ans d'Elisabeth nous paraissaient très grands ! Finalement, après une période d'hésitation, et surtout lorsque nous avons eu le dossier et les photos des enfants entre les mains, nous n'avons plus hésité... David et Elisabeth seraient nos enfants quelque soit leur âge ! Et puis, un garçon et une fille, c'est le choix du roi, non ?

C'est plein d'appréhension que nous sommes partis en Colombie. Nous nous sommes rencontrés tous les 4, le 25 mars 2008 à l'ICBF d'Arménia, dans la zone du café. Lorsque je les ai aperçus, main dans la main, intimidés, je me suis dit « ils font petits ! ». Et c'est vrai que malgré leurs 7 et 8 ans ½, ce sont des enfants qui ont autant besoin de tendresse, d'attention et d'amour que des plus jeunes. Pendant un temps, ils ont eu besoin de faire les « bébés » avec nous, de jouer à des jeux de petit enfant et de se faire pouponner. Le lien entre nous s'est vite établi car ils étaient bien préparés à l'adoption par l'ICBF et leur famille de substitution. Ils avaient bien compris que nous allions être leurs parents « pour toujours » (même s'ils doutaient et que nous devions les rassurer régulièrement).

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique (suite)...

Nous avons profité des 5 semaines passées en Colombie pour visiter la belle région du café où nous étions, et Bogota. Ce sont nos premiers souvenirs communs en famille avec David et Elisabeth. Il y a aussi des souvenirs moins agréables : les crises et les pleurs quotidiens de David que nous avons du mal à comprendre et à gérer, et surtout, leurs confidences à tous les deux sur les maltraitements qu'ils ont subi... pas facile à entendre !

Arrivés en France, ils se sont adaptés à une vitesse étonnante à leur nouvelle vie. D'ailleurs, les personnes de notre entourage avaient l'impression que nous étions ensemble depuis toujours ! Et comme ce sont des enfants sociables et très curieux, ils avaient envie de tout connaître rapidement : notre famille, nos amis, l'école, la nourriture française, la mer, la neige, Paris, la Tour Eiffel. Ils nous posaient des centaines de questions par jour ! Nous les avons inscrits à l'école en juin dans une classe CLIN pour qu'ils découvrent le rythme scolaire français et qu'ils soient tranquilisés pour la rentrée. Ils se sont tout de suite fait des camarades et ont appris le Français, la lecture et l'écriture en quelques mois (alors qu'ils avaient été peu scolarisés en Colombie).

Bref, il y a tant à raconter de ces 2 premières années avec David et Elisabeth ! Des moments de bonheur et de joie, bien sûr, et des moments difficiles aussi car il a fallu le temps de trouver un équilibre familial à 4. Ce qui est sûr, c'est que nous ne regrettons absolument pas le choix que nous avons fait d'adopter une fratrie d'enfants « grands ». Nous remercions l'association Carinitos pour son soutien et les témoignages des parents qui nous ont beaucoup apporté à toutes les étapes de cette aventure qu'est l'adoption.

Famille DOGUÉ (Mai 2010)

L'adoption n'est pas un long fleuve tranquille ...

9 avril 2007. Nous voilà à Velez Santander, à 4 heures de route de Bogota. Nous descendons du taxi sur la place principale. Nous avons une demi-heure de retard. Depuis la fenêtre de l'ICBF, au 1er étage, nous voyons Diego qui nous hèle en espagnol: "Hé! Papa, Maman, où étiez-vous?, on vous attendait !". Surprise ... ce petit bonhomme de 6 ans ^{1/2} que nous imaginions timide et réservé d'après sa photo et le dossier de l'ICBF, est, au contraire, très extraverti !

Son petit frère, Santiago, 1 an ^{1/2}, vient dans nos bras très (trop) facilement, alors que nous sommes encore des inconnus pour lui ... nous nous rendons compte que c'est maintenant que notre histoire de famille commence et que les liens sont à tisser.

Dès le début de notre projet, nous avons souhaité adopter une fratrie. Nous avons eu la chance d'avoir un enfant petit, Santiago, et un enfant plus grand, Diego. Ils ont 5 ans de différence.

Nous aimons nos enfants et nous essayons comme tous les parents de faire au mieux pour eux. Nous comprenons aujourd'hui le sens et l'enjeu de cette phrase qui nous avait marqué lors de l'enquête psychologique et sociale pour la demande d'agrément : « **L'amour ne suffit pas.** »

Diego a très rapidement demandé une attention particulière: recherche d'une relation exclusive avec son père adoptif, rejet de sa mère adoptive, refus de toute frustration et de l'autorité. Les nombreux témoignages et échanges dans l'association de parents adoptifs dans laquelle nous sommes toujours fortement impliqués, nous a aidés à mieux appréhender la situation... même si, le jour de la signature devant la juge de Velez, nous n'étions pas tout à fait convaincus de notre capacité à élever Diego. Nous savions juste qu'à partir de ce moment, quelque soient les difficultés, il nous faudrait aller de l'avant pour nos enfants que nous avons choisis d'accueillir et de chérir.

Dès notre retour en France, Diego a bénéficié d'un soutien spécifique au Centre Médico-Psychologique, et depuis trois ans que nous sommes ensemble, il a fait des progrès spectaculaires. Diego s'est peu à peu apaisé et s'est progressivement attaché à sa maman. Aujourd'hui, il l'adore ☺

Toutefois, il a encore d'importantes difficultés de sociabilisation, ce qui l'handicape fortement. Son parcours scolaire est très chaotique et même son orientation en classe spécialisée (CLIS) n'a pas eu les effets attendus. Nous espérons que son orientation à la rentrée prochaine en ITEP (Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique) portera ses fruits : Ce sera la première fois qu'il sera à sa place, dans un milieu adapté, et qu'il sera pris en charge de façon globale.

Santiago, quant à lui, même s'il partage la même histoire, n'a pas le même vécu que son frère, vu son jeune âge au moment de son adoption. Nous observons qu'il a beaucoup plus confiance en lui que son frère. Parfois, Il exprime, à sa façon, sa difficulté de grandir à côté d'un frère « différent » qui cherche à monopoliser l'attention. Nous devons constamment veiller à ce que lui aussi aie sa place au sein de la famille malgré une rivalité très aigüe dans la fratrie.

L'adoption n'est pas le long fleuve tranquille que nous nous plaisions à imaginer, c'est un combat de tous les jours dont nos enfants chéris sont la merveilleuse récompense ... la VIE, tout simplement... aux couleurs de Colombie !

Chantal et Fabrice, parents de Diego et Santiago (4 mai 2010)



Les premiers instants de notre rencontre...

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Asie ...

De belles leçons de vie...

... Tout se passe très bien, Jules est un petit garçon adorable, il respire le bonheur, malgré qu'il ai encore quelques angoisses nocturnes. Il fait chaque jour des progrès considérables.

S'il y avait un message à faire passer, ce serait celui ci : Tous ces enfants adoptés sont merveilleux, car pour s'être battus dès leur naissance, ils prennent vite leur revanche d'un "départ raté" et nous donnent de belles leçons de vie, par leur joie de vivre, leur force, leur courage.

Sincèrement, je remercie encore l'AFA qui nous a permis de concrétiser ce merveilleux projet de vie, car c'est un projet fort en émotions au quotidien, qui méritait d'attendre même de trop longues années.

Les futurs départs sur Thai Nguyen me donne la nostalgie... bon voyage et belle rencontre aux futurs parents !



Jules dans les bras de sa grande sœur, Inès

Josy, Jean-Claude, Inès & Jules TESTIERE

 Agence Française de l'Adoption

19, bd Henri IV – 75004 PARIS
www.agence-adoption.fr

Copyright © 2010
Agence Française de l'Adoption

Jessica

Message adressé à
Emmanuel Pollein



Jessica, entourée de ses parents,
Au zoo de Ho Chi Minh (Vietnam)

Nous sommes très heureux d'avoir eu la chance de pouvoir fonder une petite famille grâce à l'arrivée de notre petite Jessica. Nous allons lui faire découvrir les beautés de notre belle Alsace.

La magie a opérée, nous nous sommes adoptés mutuellement !! On se fait des gros sourires et elle rigole !! elle a de si beaux yeux et un joli visage plein de douceur et d'espoir en l'avenir!!

Mon grand père me disait qu'il n'y a pas de hasard et que nous avons tous une mission à remplir sur cette planète!! Soyez assuré que nous mettrons tout en œuvre pour qu'elle soit heureuse et en bonne santé et nous remercions son petit Ange Gardien qui veille sur elle de nous aider dans cette tâche.

Nous vous souhaitons tout le bonheur possible, une bonne santé et que vos projets se réalisent également. Nous serions très contents de rester en contact avec vous car vous êtes quelqu'un de formidable et d'exceptionnel !! Merci encore mille fois de votre disponibilité et de votre soutien.

Claudia et Bernard WAGNER

Histoire d'un an...



Voici une année exactement, épuisés nerveusement, physiquement et tellement fragiles, nous prenions l'avion pour le **Cambodge**, à la rencontre de Sivilay. De nous trois, je ne sais pas qui avait le plus peur lors du premier contact. Je me souviens avoir pensé à ce moment-là que l'appareil photo était le bienvenu, il me donnait une contenance, quelque chose pour cacher l'émotion.

Un an après... Quand je regarde ces deux photos, j'ai du mal à croire qu'il n'y a guère plus de 365 jours entre elles. Une chose est certaine, néanmoins: toutes les minutes ont compté pour ce qu'elles sont, autant de petites victoires contre la fatalité, celle de Joseph et la notre aussi. Nous avons reçu vendredi copie du jugement du tribunal, qui a prononcé l'adoption plénière de Joseph le 7 avril dernier. Donc, nous sommes officiellement une famille. Avant de rentrer dans cette normalité tant espérée, laissez-moi vous dire encore une fois un très grand merci pour votre aide et votre soutien.

Christophe et Heather ARNAUD